

Ciné-livres

Numéro 86, octobre 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51246ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1976). Compte rendu de [Ciné-livres]. *Séquences*, (86), 55–55.

CINÉ-LIVRES

PRAXIS DU CINÉMA

Noël Burch, Gallimard, Paris, 1969, 256 pages.

Noël Burch est un des fondateurs (1967) de l'Institut de formation cinématographique, à Paris. Dans ce livre intitulé "Praxis du cinéma", il reprend des textes qu'il avait présentés aux "Cahiers du cinéma". Le livre se divise en quatre parties fournissant des éléments de base, des éléments perturbateurs, des réflexions sur le sujet ainsi que des considérations sur diverses dialectiques. Il faut dire que ces différentes études — qui nous éloignent des cours élémentaires — conduisent à des pensées nouvelles sur le cinéma. Depuis Bazin et Ayfre, nul mieux que Noël Burch n'a posé des problèmes qui portent à nous mieux interroger sur l'avenir de l'expression cinématographique. Car, il faut bien le dire, l'auteur s'éloigne des sentiers battus et apporte des aspects nouveaux sur des thèmes que l'on croyait bien classés. Ainsi, dans son article intitulé "Comment s'articule l'espace-temps", est-il amené à considérer cinq types de rapports possibles dans le montage. Ces rapports spatio-temporels permettent de mieux voir comment fonctionne le montage d'un plan à l'autre. Je dois dire également que les observations sur les "fonctions de l'aléa" ne manquent pas de provoquer chez le lecteur des réflexions pertinentes. Bref, tous les articles méritent une lecture attentive. Sans doute faut-il une certaine dose de patience pour aborder ce livre efficacement. La lecture n'est pas toujours facile. Et les exemples qu'apporte l'auteur ne sont pas vivaces dans l'esprit de tout lecteur. Mais si la lecture est un peu ardue, le profit qu'on en retire n'est pas moins enrichissant. L'auteur précise, dans sa conclusion, qu'il a simplement cherché, au cours de ces pages, "une nouvelle attitude d'investigation, un nouvel esprit pour aborder des structures et des matières mieux comprises, bref de nouvelles exigences envers soi-même". En fait, la clef de voûte de l'entreprise de Noël Burch a été fournie à la page 227 : "La forme est un contenu et un contenu peut secréter des formes." Toutes les réflexions de l'auteur se ramènent à cette clef de voûte.

L.B.

LE DOSSIER ROSI

Michel Ciment, Paris, Stock, 1976, 370 pages.

Michel Ciment nous avait donné un excellent *Elia Kazan* par Elia Kazan. Cette fois, il nous présente *Le Dossier Rosi*. La démarche est différente. Au lieu d'interviewer exclusivement le réalisateur sur ses films, l'auteur nous livre, dans une première partie, une étude intitulée "Le pessimisme de la raison et l'optimisme de la volonté." Dans cette étude, Michel Ciment observe que les six films majeurs de Rosi abordent le problème du pouvoir. Et, à partir de 1962, ses films tournent autour de deux axes : "l'enquête éclatée autour d'une personnalité : Salvatore Giuliano, Mattei, Lucky Luciano et le récit serré d'une narration plus classique sur des problèmes sociaux : la spéculation immobilière, la structure de classes des guerres capitalistes et l'état actuel de l'Italie." Bref, les films de Rosi recherchent "les traits caractéristiques de la pratique sociale et traitent non pas de l'Homme mais des hommes." Et l'auteur montre ici que c'est le progrès de la connaissance qui procure les délices du spectateur. En ce sens, le cinéma de Rosi est essentiellement réaliste critique parce qu'il dévoile "la causalité complexe des rapports sociaux." Dans une seconde partie, l'auteur interroge Rosi sur ses six films majeurs. De plus, dans une troisième partie (précieuse), il fournit une série de documents qui permettent au spectateur-lecteur de mieux saisir les problèmes posés par les films intitulés *Salvatore Giuliano*, *Main basse sur la ville*, *L'Affaire Mattei* et *Lucky Luciano*, documents qui éclairent à la fois les personnes et les événements car il ne faut pas oublier que les films de Rosi puisent leur fondement dans la réalité de la société italienne. Le livre se termine sur une bio-filmo-radio-théâtreographie.

Il faut reconnaître que ce livre porte bien son nom : *Le Dossier Rosi*. Celui qui veut connaître Francesco Rosi, ses préoccupations, sa méthode de travail, ses intentions, trouvera ici une riche matière à réflexion. C'est un livre indispensable pour quiconque veut étudier sérieusement le cinéma politique de Francesco Rosi.

L.B.